

LA FOLLE

AU BORD DU RIVAGE

*Chaque soir vient pleurer ici même une femme ;
Ses yeux cherchent toujours sur la mer, mais en vain.
Elle semble cacher tout au fond de son âme
Un éternel chagrin.*

*O vagues qui frappez sans cesse ce rivage,
Vous dont la voix se mêle aux échos du grand vent
Qui emporte les gars loin de leur village,
Ecoutez un instant !*

*Un vieillard, l'autre jour, m'a conté une histoire,
Et chacun la répète au village voisin :
Des peines, des soucis ont troublé sa mémoire,
Cruel fut le destin.*

*Le jour, on le voit sur la route ;
Là-bas, tout près du vieux moulin,
Elle s'arrête, puis écoute,
Ses yeux cherchent dans le lointain.
Le soir, elle parcourt la grève,
On l'entend murmurer des mots ;
Soudain, elle éclate en sanglots,
Tend les bras au-dessus des flots,
Elle parle, sa voix est brève.*